

Johanne Vaillancourt

Jouer avec son perroquet

Socialisation et apprentissage par le jeu

Collection « Perroquet mode d'emploi »

EXTRAIT



Les éditions du perroquet anarchiste

Les éditions du Perroquet Anarchiste

C.P. 962, Lacolle

Québec, Canada

J0J 1J0

Commandes:

Téléphone : 450.291.3633

Courriel : editeur@perroquet-anarchiste.ca

Pour en savoir davantage sur nos publications, visitez notre site au www.perroquet-anarchiste.ca

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer au Canada en septembre 2010

Copyright ©Johanne Vaillancourt 2010

Copyright ©Johanne Vaillancourt 2004 pour le texte original

« Méthode d'apprentissage de jeux pour perroquets »

ISSN 1712-4638, novembre 2004

ISBN 2-923426-24-X

Tous droits réservés.

Toute reproduction en partie ou en totalité des textes ou photos de ce livre, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans autorisation écrite de l'auteur et/ou des éditions du perroquet anarchiste.

Dépôt légal : 3e trimestre 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN-13 978-2-923426-45-7



Prenez le temps de chanter, de rire, de vous amuser. Tout le monde sait bien après tout que la vie est souvent jolie quand on la prend du bon côté.

- Charles Trenet



*Panem et circenses
(Du pain et des jeux)*

D'entrée de jeu

À chacune de mes interventions, qu'elle soit d'ordre privé ou public, il y a beaucoup de questionnements sur les différentes facettes de la cohabitation avec un perroquet. On veut connaître ses besoins, ce qu'il doit manger, pourquoi il agit comme ceci ou comme cela. Mais étonnamment, ce que mes clients me confient le plus souvent est de ne pas savoir comment interagir avec leur oiseau, ni même comment se divertir ou s'amuser avec lui. Ce qui leur semble naturel avec leur chien ou leur chat les déroute totalement avec leur « si exotique » compagnon à plumes :

- *On me dit que je dois jouer avec mon perroquet, mais je ne sais pas le faire...*
- *Est-ce que ça joue un perroquet ?*
- *Qu'est-ce qu'un bon jouet pour mon perroquet ?*
- *Comment ça apprend un perroquet ?*
- *À partir de quel âge puis-je enseigner des jeux à mon perroquet ?*
- *Comment dois-je m'y prendre ?*
- *Comment savoir si mon oiseau s'amuse réellement ?*

Et inévitablement...

- *Pouvez-vous me donner des idées pour jouer avec mon perroquet...*

Ouf, toute une commande... néanmoins, je peux répondre facilement et rapidement à la dernière question : les idées. Les idées pour prendre du bon temps avec un perroquet ne manquent certes pas. Il ne s'agit que d'avoir l'esprit ouvert, un tempérament farfelu et surtout, se laisser aller à suivre notre inspiration fantaisiste en toute simplicité, comme au temps des récréations de notre enfance où innocemment on jouait à « *on va dire que...* » ou « *on va faire semblant de...* » ; cette fabuleuse période de notre vie où les plus prodigieux fantasmes nous étaient permis.



- *Moi, je vote pour les idées...*
- *Moi aussi !*
- *Idem...*
- *Bien alors... je vais avec la famille...*

Notre perroquet pourrait devenir le meilleur compagnon de jeu qui soit et comme par enchantement nous faire encore croire que tout est possible, puisque tout (*ou du moins presque tout*) est imaginable, concevable et envisageable avec un tel animal ; tout, pourvu que ce soit

divertissant et qu'on s'amuse. En fait, notre enchanteur pourrait se révéler (*si on y met un peu du sien*) le complice le plus consentant dont on puisse rêver et il nous faudra bien évidemment prendre précieusement soin de cette amitié.

Cet ouvrage s'intéresse tout d'abord au jeu en tant que méthode de socialisation et d'apprentissage chez nos perroquets de compagnie. Je traiterai des mécanismes d'apprentissage ainsi que de l'art de donner une couleur ludique à ceux-ci, de sorte qu'apprendre devienne un jeu pour l'oiseau et pour vous un réel plaisir de guider et de transmettre. Cette approche a fait ses preuves depuis longtemps, tant auprès de mes perroquets que de ceux de ma clientèle. Pas de réprimandes, pas de punitions ni remontrances. À partir d'aujourd'hui, on joue !

La seconde partie de l'ouvrage sera consacrée entièrement au jeu pur et dur : des idées pour interagir avec son moujingue à plumes de la façon la plus chouette qui soit, pour s'amuser tout en lui enseignant une foule de jeux, tous plus désopilants les uns que les autres. Mais au départ, il nous faut comprendre une ou deux petites choses au sujet des modes d'apprentissage de notre chéri et de la manière de faire croître en lui cette motivation si fondamentale à tous les apprentissages. Votre médiation (*bienveillante bien sûr*) sera déterminante : ne sous-estimez jamais votre rôle dans l'aventure.

- *Chuis encore
tout petit, mais
t'as pas idée de
ce que je peux
te donner.*

*Tout dépend
de toi...*



Jouer à quitte ou double

La relation humain / perroquet n'est pas toujours aussi interprétable qu'on pourrait se l'imaginer. Non parce que Coco est un animal si « complexe » ou « difficile », mais tout simplement parce qu'il est un perroquet... et nous pas ! Notre oiseau aura vécu au cours de sa vie une foule d'expériences qui ne nous seront pas « observables » et qui pourtant n'en seront pas pour autant moins concrètes pour lui. Chacune de ces expériences demeurera en tout temps imprégnée dans sa mémoire et il sera en mesure de réactiver et utiliser ces informations dans la situation actuelle ou une autre à venir. Il les connaît, il les a déjà rencontrées.

Notre perroquet a la capacité de catégoriser les données qu'il puise dans son milieu et de se les représenter s'il en a besoin. C'est ce qu'on appelle la faculté de représentation. Ainsi, entre le stimulus et la réponse (*qu'on verra plus loin*), il y a une foule de variables intermédiaires qui ne sont pas nécessairement observables de notre part, parce qu'elles ne sont pas immédiatement disponibles dans l'environnement.

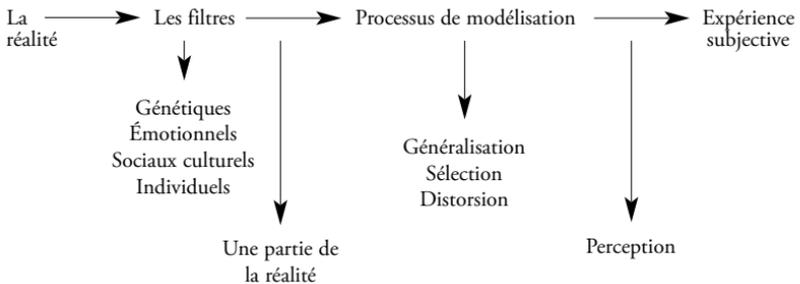


- *Je pense, donc
je suis...*

*...n'en déplaît
à monsieur
Descartes.*

Dans les faits, nous partageons le même milieu. Cependant, nos perceptions, tout comme la façon de concevoir ce milieu sont et demeureront toujours très différentes, simplement parce qu'elles ne passeront pas par les mêmes filtres.

Pour notre perroquet, il y aura d'abord la réalité de la situation : puis cette dernière passera par les filtres génétiques de l'espèce (*état de proie, grégarité, etc.*) ainsi que ceux de la sensibilité des organes des sens (*vision, ouïe, toucher, etc.*). Par la suite, les filtres émotionnels (*mémoire émotionnelle*) viendront se rajouter, on parle alors du seuil d'émotivité qui inclut, bien entendu, le mécanisme de défense qui y est relié. Succéderont ses filtres sociaux culturels (*l'environnement dans lequel l'oiseau évolue ou a évolué*), puis ses filtres individuels, telles les expériences personnelles, la qualité de la socialisation, etc. Ce qui déjà, modifie considérablement ses perceptions, ne lui laissant qu'entrevoir une certaine partie de la réalité.



Cette partie de la réalité passera enfin par d'autres filtres : ce qu'il aura généralisé, ce qu'il sélectionnera (*en mémoire*) et ce qu'il en aura compris (*distorsion*). Ce qui au bout du compte produira sa propre expérience subjective, qui sera très certainement fort différente de la vôtre ou même de celle du perroquet de votre voisin.

C'est ce qu'on appelle « le monde sensible » de l'animal (*umwelt*). C'est « l'environnement global » de notre perroquet, SA réalité subjective. Deux espèces (*humain et perroquet*) partagent le même milieu, mais ne se l'expliquent tout simplement pas de la même manière ; deux individus vivant une même situation et qui la perçoivent différemment.

Ainsi, le développement comportemental de l'oiseau tiendra compte de trois facteurs :

1. L'action des gènes.
2. L'environnement.
3. Le traitement de l'information et les émotions qui s'y rattachent.

L'expérience est subjective... la réalité est relative !

On ne pourra tout au plus qu'essayer d'interpréter (*selon les critères qui s'inscrivent dans notre monde à nous*) les besoins, les motivations, les émotions, les obstacles, de même que la façon de communiquer de notre piou. Et bien entendu, ceux-ci nous échapperont totalement si on ne fait pas un minimum d'effort pour tenter de se mettre à sa place (*au moins un tout petit peu*). Ce n'est un secret pour personne, la qualité de la relation qu'on développera avec notre perroquet dépendra (*entièrement*) de l'investissement en temps qu'on sera prêt à y engager et de l'acceptation de nos limites réciproques. Déjà dit, déjà vu... mais toujours d'actualité.



- Ça, c'est ce que j'appelle de l'investissement à mon goût...

Jouer quitte

Le jeu a cette étonnante particularité de mettre en relation les êtres et les mondes. En jouant ensemble, l'oiseau autant que l'humain découvrira l'autre et tentera de se mettre au diapason, afin de pouvoir communiquer adéquatement dans le but ultime de rapprocher leurs univers, du moins pendant ce moment de grâce que durera l'interaction ou la période de jeu. Vous n'aurez d'autre choix que de l'observer, de chercher à « comprendre ce qu'il comprend ».



- *Après, c'est à moi les bisous...*
- *Tu rêves... c'est à MON tour après lui !*
- *Moi, j'étais là avant et ça fait longtemps que j'attends...*

Il vous faudra certes vous ajuster, reformuler et réévaluer vos stratégies. Mais lorsque vous trouverez LE moyen de communiquer, ne serait-ce qu'une toute petite demande ou émotion (*le son affectueux d'un bisou que le perroquet reprendra à son compte... à votre intention*), vous serez émerveillé et vous cheminerez ainsi, de découverte en découverte, toujours plus avant dans l'indéfinissable monde de communication de votre trésor à plumes.



*Entre...
ce que je pense,
ce que je veux dire,
ce que je crois dire,
ce que je dis,
ce que vous avez
envie d'entendre,
ce que vous entendez,
ce que vous
comprenez...
il y a dix possibilités
qu'on ait des
difficultés à
communiquer.
Mais essayons
quand même...*

-Bernard Werber

Coco pour sa part ne sera pas en reste. Il coopérera en essayant aussi de « comprendre ce que vous comprenez ». Il cherchera à adapter ses modes de communication aux vôtres : il vous observera attentivement (*en fait, il ne fera que ça*), tentant de relier ses émotions aux signes, paraverbaux et non verbaux, que vous lui enverrez et qui deviendront avec le temps (*à force d'interactions*) de moins en moins nébuleux pour lui. Il apprendra à vous lire.

Puis, il commencera à saisir le verbal, le sens des mots (sons) associés aux actions (*les vôtres comme les siennes*) et il prendra plaisir à vous démontrer qu'il a compris ce que vous attendez de lui, à vous confirmer que finalement, vous avez réussi, l'un comme l'autre, à communiquer.

Ainsi, par le biais du jeu, chacun apprivoisera l'univers de l'autre doucement, sans contraintes et de façon réjouissante, décontractée.

Vous en serez quitte pour vous ouvrir à un monde infini de découvertes.

En vous mettant (*vraiment*) à son écoute, Coco saura vous (*) « flabbergaster » (*tellement*) par ses incroyables habiletés et sa débordante et totale volonté de s'engager dans votre monde. Soyez accessible et réceptif.

Jouer double

Dans un contexte de captivité (*loin, loin, loin de son milieu naturel*), la plupart des besoins physiques du perroquet sont comblés : absence de prédateurs, pas de recherche alimentaire, climat tempéré à l'année, etc. La « domesticité » a ni plus ni moins mis Coco au chômage ! Que lui reste-t-il à faire de ses longues journées ?

Et si dans le monde des humains le jeu, peu importe la forme, pouvait se substituer au travail ? On jouerait alors double, car en plus



- *C'est censé se substituer au travail, ça ?*

- *Ha bon...!
Pourquoi ?
Ça apporte la bouffe ?*

d'apprendre à communiquer et à se connaître mutuellement (*et ainsi forger une magnifique relation*), le jeu serait aussi source de stimulations, de distractions, de « business » et par conséquent, d'acte anti-désœuvrement pour Coco... Pas trop bête comme idée !

(*) Éberlué, ahuri, sidéré, soufflé, pantois, etc.

Le perroquet est un animal simple que tout intéresse : une brouille attire son attention et un presque rien le récréé. Dans notre monde si riche en stimuli de tout acabit pour Coco, tout peut devenir prétexte au jeu, comme nous le constaterons dans les pages de ce livre. Notre univers peut être pour le perroquet captif une source sans fin de triste langueur (*malheureusement*)... ou regorger de milliers de happenings renouvelables... La balle est dans votre camp !

Jouer quitte et double

Dans cet ouvrage, ce qui nous intéresse avant tout, c'est le côté ludique de la cohabitation avec un perroquet : briser la monotonie quotidienne de l'animal captif et pourquoi pas... devenir son plus-que-parfait compagnon de jeu en apprenant à s'éclater complètement avec lui. Pas mal comme ordre du jour...

Depuis plus de vingt ans, il ne se passe pas une seule journée où mes petits garnements ne me provoquent le plus délirant des fous rires. Vous savez ? Se tordre de rire à en avoir mal au ventre... Les perroquets sont prodigieux, ils possèdent ce sens inné du « timing » que recherchent tellement les humoristes ; ils maîtrisent l'art du divertissement et ma

Comedy hour...

- *Comment appelle-t-on un perroquet qui a les plumes de vol taillées ?*

*Hi, hi...
On ne l'appelle pas... On va le chercher ! 😊*





Psittacus erithacus clownatus

foi, semblent prendre le jeu très au sérieux. Ils savent rire et s'investissent complètement dans le jeu si celui-ci est réjouissant.

Vous voilà déjà étonné... les perroquets s'autorisent à rire... ? Mais pour sûr ! Le rire est l'une des composantes les plus renversantes du jeu avec ces bestioles ; ces désopilants ovipares raffolent de nous entendre nous esclaffer... Jouer fait rire l'humain et ce prodige de la communication fait partie des multiples exquisités qui n'échapperont pas à l'œil plus qu'averti de Coco dans son désir d'entrer en relation avec vous... Votre rire demeure le meilleur instrument de communication que vous possédiez pour lui indiquer votre belle humeur et la satisfaction que cette relation vous procure. Usez-en abondamment !

Le son incomparable du rire enchante l'oreille de notre perroquet parce qu'il reflète toujours une situation joyeuse. Cet oiseau adore imiter notre rire et celui-ci devient souvent l'un des premiers énoncés phonologiques à être reproduits par Coco-toujours-affamé-d'activités-distrayantes (*pourvu bien sûr que vous rigoliez de temps à autre*). Je ris, mon filou emboîte le pas, se poile aussi, et comme le rire est contagieux... je vous laisse imaginer la scène...

Toutes les espèces, même celles moins douées pour le langage, sauront pasticher votre inégalable rire. Pour moi, rien de plus réjouissant

que le rire d'un perroquet qui s'investit complètement dans le plaisir. Bébé, mon petit conure de Finch, est vraiment le roi de la rigolade dans ma maison. Bébé n'est pas très habile pour le langage ; en fait, il est totalement nul. En revanche, il a sagement bien appris à reproduire mon rire. Lorsqu'il désire attirer mon attention, il s'empare d'un de ses jouets, commence à en découdre avec lui et pouffe d'un rire des plus contagieux...

Personne ne résiste au rire éclatant de Bébé, moi encore moins que les autres... et le petit macaque le sait. Alors, c'est la débandade... Je m'esclaffe, il me répond, nous contaminons la ribambelle de perroquets de la maison, les chats fuient vers l'atelier, les chiens s'agitent et sautillent partout... Et voilà l'hilarité qui se généralise ... c'est reparti pour un coup ! Rien à faire, plus moyen de travailler, je lâche prise... Bébé du haut de ses 9 cm vient de décréter l'heure du jeu !

Le jeu en vaut vraiment la chandelle

Jouer est certainement le côté le plus souriant d'une relation humain / perroquet, puisque ce dernier est si naturellement divertissant et « divertissable ». Dans cet ouvrage, vous retrouverez différentes formes de jeux : du jeu présenté dans son plus simple appareil d'amusement (*lire déconnage*) à d'autres, un peu plus élaborés, qui demanderont plus d'efforts (*pour tous les deux*) et plus de préparation (*seulement pour vous*).

L'objectif de ce livre ne vise pas à faire de votre oiseau une bête de scène... loin s'en faut... mais plutôt à améliorer substantiellement la quintessence de votre « couple » en découvrant comme il est aisé et plaisant de passer plus de temps de qualité avec Coco et comment, à travers le jeu, vous pouvez, même sans vous en rendre compte, parfaire ses acquis ainsi que polir et peaufiner ses comportements sociaux.

Le perroquet est un animal brillant et vous serez probablement très étonné de constater à quel point il peut en arriver à généraliser un apprentissage, qui se veut au départ ludique, à d'autres facettes de la vie en votre compagnie.

Avant de se livrer au jeu

Avec certains jeux qui seront présentés dans ces pages, je tiens pour acquis que vous avez compris, assimilé et mis en pratique les leçons de mes (*) livres précédents et que vous êtes d'ores et déjà très à l'aise avec votre perroquet.

Vous avez passé avec succès la barre de l'intelligibilité de ses comportements naturels, l'art de l'approcher, de se rapprocher ainsi que de le toucher. Vous savez sans nul doute que Coco aura recours à son bec dans plusieurs sphères d'activités, ce qui inclut évidemment la prospection et le tripatouillage de ses jouets ainsi que... de vos doigts. Je considère aussi établi que vous avez mis en pratique la gouverne de la pression du bec de votre biquet (*sinon, voir morsure inhibée p. 197*).

Donc, vous faites maintenant (*presque*) entièrement confiance à votre perroquet et la réciproque vous est acquise. Vous comprenez que certains jeux « plus audacieux » ne pourront être explorés avec un



- À ce point, je ne vois pas ce que je peux faire de plus pour prouver ma bonne foi !

(*) La tripolarité comportementale du perroquet
Le perroquet, touchers et manipulations

oiseau qui se garde de vous. Ainsi, avant de penser aux apprentissages de jeux, il faudra avoir fait vos devoirs d'apprivoisement et que votre chéri soit devenu, de façon plus que suffisante, confiant en votre présence. Cette sécurité commande, pour certains jeux, qu'il se laisse



- *Tiens... Une démonstration ?* - *Je veux être rémunérée en câlins...*



- *Gagagagooooouu !*

toucher partout sur son petit corps, incluant les pattes, le dessous des ailes et le dos. Il doit se sentir rassuré et confortable en tout temps entre vos mains. Si tel n'est pas le cas, je vous suggère de relire et d'appliquer les règles d'apprivoisement du livre *Le perroquet, touchers et manipulations* parce que, comme le dit le vieux dicton, « *il faut apprendre à ramper avant de marcher* ». Jouer est avant tout un acte d'amour et d'abandon pour lequel mieux vaut laisser son orgueil au vestiaire.

Là où il y a crainte et méfiance, il ne peut y avoir amusement et plaisir ; c'est tout bêtement incompatible !



- *Mon point de vue est certes différent, mais ce n'est pas une raison pour qu'on ne s'accorde pas...* 🤖